FRANÇAIS 3e- Semaine 1 : Sujet n°1

La haine et le besoin d’affection m’avaient pris tout ensemble dès mes premiers échecs. Il s’agissait d’amadouer l’ogre scolaire. Tout faire pour qu’il ne me dévore pas le cœur. Collaborer, par exemple, au cadeau d’anniversaire de ce professeur de sixième qui, pourtant, notait mes dictées négativement : « Moins 38, Pennacchioni, la température est de plus en plus basse ! ». Me creuser la tête pour choisir ce qui ferait vraiment plaisir à ce salaud, organiser la quête parmi les élèves et fournir moi-même le complément, vu que le prix de l’affreuse merveille dépassait le montant de la cagnotte.

Il y avait des coffres-forts dans les maisons bourgeoises de l’époque. J’entrepris de crocheter celui de mes parents pour participer au cadeau de mon tortionnaire. C’était un de ces petits coffres sombres et trapus, où dorment les secrets de famille. Une clef, une molette à chiffres, une autre à lettres. Je savais où mes parents rangeaient la clef mais il me fallut plusieurs nuits pour trouver la combinaison. Molette, clef, porte close. Molette, clef, porte close. Porte close. Porte close. On se dit qu’on n’y arrivera jamais. Et voilà que soudain, déclic, la porte s’ouvre ! On en reste sidéré. Une porte ouverte sur le monde secret des adultes. Secrets bien sages en l’occurrence : quelques obligations, […] de l’argent aussi, pas beaucoup, quelques billets, d’où je prélevai la dîme nécessaire au financement du cadeau.

Voler pour acheter l’affection des adultes…Ce n’était pas exactement du vol et ça n’acheta évidemment aucune affection. […] l’événement eut trois conséquences : ma mère pleura (ce qui était rare), persuadée d’avoir mis au monde un perceur de coffres (le seul domaine où son dernier-né manifestait une indiscutable précocité), on me mit en pension, et ma vie durant je fus incapable de faucher quoi que ce soit, même quand le vol devint culturellement à la mode chez les jeunes gens de ma génération.

Daniel Pennac, Chagrin d’école, Gallimard, 2007



Photographie :

Robert DOISNEAU, L’Information scolaire, 1956

**Questions** (les réponses devront être entièrement rédigées).

1. Réécrivez le passage suivant au présent et commençant par « il » : « J’entrepris de crocheter » ligne 7 à « trouver la combinaison » ligne 10.
2. Quel genre d’élève était le narrateur ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
3. Quels sentiments contradictoires éprouve-t-il envers son professeur ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
4. « *Et voilà que soudain, déclic, la porte s’ouvre !* » (lignes 11-12)
5. Donnez le temps et le mode du verbe. Quel est la valeur de ce temps ici ?
6. Quel est le type de phrase ? Quels sentiments sont exprimés ici ?
7. « *Ce n’était pas exactement du vol…*» (ligne 15).
8. Justifiez cette opinion qu’a le narrateur.
9. Partagez-vous son point de vue ? Développez votre réponse.
10. Dans une réponse développée ET argumentée, expliquez quels enseignements le narrateur a pu tirer de cette expérience. (deux réponses minimum sont attendues).
11. Orthographe : le texte suivant comporte dix fautes. Corrigez-les.

*Hier, j’ai fais une rencontre étonnante d’en le train. Un vieil homme est entré a la gare de Nice, il voyagait s’en rien, à l’exception d’un tas de lettre qu’il tenais dans ses main. Il semblait un peut perdu, c’est approché de moi et m’a confié les lettres.*

FRANÇAIS 3e - Semaine 2 : Sujet n°2

*Dans l’Antarctique, des scientifiques ont capté un signal sous une épaisseur de glace de plus de mille mètres. Un émetteur révèlerait une civilisation disparue. Ils parviennent à une sphère, l’« Œuf », et tentent d’en percer le mystère.*

Une lumière bleue venait de l’intérieur de l’Œuf. Simon entra le premier, et à cause de cette lumière, n’alluma pas sa torche. L’escalier extérieur se poursuivait à l’intérieur et semblait s’arrêter dans le bleu. Ses dernières marches se découpaient en silhouettes noires et s’arrêtaient, à peu près à la moitié de la hauteur de l’Œuf. Au-dessous, un grand anneau métallique horizontal était suspendu dans le vide.

C’était lui qui émettait cette lumière légère, plutôt cette luminescence, suffisante pour éclairer tout autour de lui une organisation d’appareils dont les formes paraissaient étranges parce qu’elles étaient inconnues. Des tiges et des fils les reliaient entre eux, et tous étaient en quelques sortes tournés vers l’anneau, pour en recevoir quelque chose.

Le grand anneau bleu tournait. Il était suspendu en l’air, maintenu par rien, en contact avec rien. Tout le reste était strictement immobile. Lui tournait. Mais il était si lisse et son mouvement si parfaitement accompli sur lui-même, que Simon le devina plus qu’il ne le vit, et qu’il ne put se rendre compte si l’anneau tournait très lentement ou à une vitesse considérable.

De l’extérieur, Lanson, qui était descendu de la Salle des Conférences pour surveiller ses caméras, alluma un projecteur. Ses mille watts avalèrent la luminescence bleue, firent disparaître la mécanique fantomatique et révélèrent à sa place une dalle transparente qui, maintenant, réfléchissait la vive lumière et ne laissait plus discerner ce qu’il y avait au-dessous d’elle.

Simon était toujours debout sur l’escalier, à cinq marches au-dessus du sol transparent, et Léonova à deux marches au-dessous de lui. Ils cessèrent ensemble de regarder le sol sous leurs pieds, redressèrent leur tête, et virent ce qui se trouvait devant eux

Le sommet de l’Œuf constituait une salle en coupole Sur le sol, en face de l’escalier, étaient dressés deux socles d’or de forme allongée. Sur chacun de ces socles reposait un bloc de matière transparente pareille à de la glace extrêmement claire. Et dans chacun de ces blocs se trouvait un être humain couché, les pieds vers la porte.

Une femme, à gauche. Un homme à droite.

René BARJAVEL, *La Nuit des temps*, 1968

**Questions** (les réponses devront être entièrement rédigées)

1. Réécrivez le troisième paragraphe en remplaçant « le grand anneau » par « les grands anneaux » (ligne 9 à 12).
2. Expliquez en quoi cet extrait appartient au genre de la science-fiction.
3. Quels sont les temps utilisés dans le premier paragraphe ? Justifiez leur emploi.
4. Analysez la formation du mot « éclairer » ligne 5.
5. A. Relevez le champ lexical de la lumière.

B.Pourquoi ce champ lexical est-il important dans ce texte ?

1. A. Quel verbe annonce la découverte faite par les scientifiques ?

B.Quelles sont les différentes étapes de la découverte ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

1. À votre avis, les deux êtres découverts sont-ils morts ? Argumentez votre réponse.
2. À votre avis, pourquoi l’endroit où se trouvent les deux êtres s’appelle « l’ Œuf » ? Expliquez votre réponse.
3. Expliquez le titre « La Nuit des temps » en le mettant en relation avec la découverte faite par les scientifiques.
4. Orthographe : le texte suivant comporte dix fautes. Corrigez-les.

*Deux gentilshommes et une jeune fille sont venues à sa rencontre. Les gentilshommes avaient les cheveux blanchi, mais pas entièrement. Ils auraient étés dans la force de l’âge avec un sang vif et de la vigueur s’il n’avaient pas étés plongé dans les soucis et les angoisses. La jeune fille s’avança plus élégante, plus paré et plus vive qu’un épervier ou un perroquet. [...] Le manteau était ourlée au col d’une dentelle noir et blanche qui n’étaient ni trop longue ni trop large. [...]*